

ANALYSES & OPINIONS

Architecture et confiance : reconstruire des repères durables

Par Clémence BECHU, Directrice générale, Bechu & Associés

- Dans un contexte d'instabilité, l'architecture peut restaurer la confiance en rendant les espaces lisibles, compréhensibles et porteurs de sens pour tous leurs usagers.
- Un territoire inclusif se construit en transformant sans effacer, en mixant les usages et en prenant soin de la qualité des environnements plutôt qu'en fragmentant.
- La transparence — des matériaux comme des intentions — fait de l'architecture un acte politique : associer les usagers et rendre les choix visibles devient un levier de confiance collective.

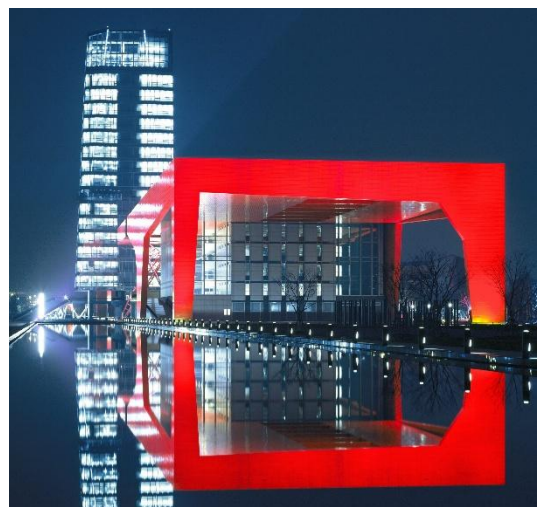
La Fondation Prospective & Innovation a initié un cycle de contributions rédigées par ses mécènes. À travers ces prises de parole, des dirigeants engagés partagent leur lecture des grands enjeux contemporains, en lien avec leur secteur d'activité, leur expertise ou leur ancrage géographique. Cette dynamique éditoriale s'articule aussi avec les échanges que la Fondation mène au fil de l'actualité.

Dans un contexte marqué par l'instabilité et la perte de repères, la confiance dans les territoires urbains redevient un enjeu central. L'architecture peut y contribuer concrètement, à condition de répondre à trois exigences : lisibilité, continuité et qualité des environnements.

Restaurer la lisibilité

La confiance naît d'abord de la lisibilité. Les citoyens ont besoin d'espaces compréhensibles, accessibles, dans lesquels les usages sont clairs et où chacun peut se projeter.

Cette lisibilité peut être aussi symbolique. Au China Executive Leadership Academy of Pudong (Shanghai), le campus est structuré autour d'une métaphore forte – la table du peintre – et d'une ligne rouge inspirée de Confucius. Le lieu est lisible à la fois dans ses usages et dans les valeurs qu'il transmet, au point de devenir un outil pédagogique en lui-même.



China Executive Leadership Academy of Pudong (Shanghai, Chine)

La confiance repose aussi sur la continuité. **Construire la « ville sur la ville », c’est transformer sans effacer.** Pour la réhabilitation de la Gare Lisch (Asnières-sur-Seine), ancienne gare de l’Exposition universelle de 1878 alors construite sur le champ de Mars, la préservation des différentes strates du bâtiment permet de maintenir une lecture vivante du lieu, tout en l’inscrivant dans un usage contemporain.



Gare Lisch (Asnières-sur-Seine, France)

Enfin, **la qualité des environnements est déterminante.** Une ville qui prend soin du vivant et des usages est une ville qui donne envie d’être habitée. Pour être durable, un projet doit naître de ses racines et assumer sa responsabilité envers le vivant.

Un enjeu devenu politique

La lisibilité d’un espace traduit aujourd’hui des choix de société. Elle conditionne l’accès, le partage et la capacité à faire cohabiter des usages.

Un territoire lisible est un territoire inclusif. C’est l’ambition du Clos Saint-Louis (Saint-Germain-en-Laye), écoquartier conçu pour articuler fonctions urbaines et lien social.

À l’inverse, un espace fragmenté crée de la défiance. D’où **l’importance de la porosité et de la mixité.**



Clos Saint-Louis (Saint-Germain-en-Laye, France)

À la Cité Internationale de la Gastronomie et du Vin (Dijon), la transformation de l'ancien Hôtel-Dieu en un lieu ouvert et multi-usages illustre cette capacité à reconnecter un site à la ville.

L'architecture devient ainsi un **outil de traduction des orientations politiques**.



Cité Internationale de la Gastronomie et du Vin (Dijon, France)

Trouver l'équilibre

Opposer esthétique, fonctionnalité et acceptabilité sociale est une impasse. Ces dimensions se renforcent lorsqu'un projet est conçu avec justesse.



Tours Mercuriales (Bagnolet, France)

La réversibilité est clé : concevoir des bâtiments capables d'évoluer sans être démolis. Pour les Tours Mercuriales (Bagnolet), la transformation de bureaux obsolètes en un programme mixte illustre cette capacité d'adaptation, avec un socle désormais ouvert sur la ville.

Un projet est accepté lorsqu'il est compris, utile et discuté. **La concertation est donc essentielle.** La beauté, dans ce cadre, est une conséquence de la cohérence.

Vers une architecture de la transparence

La transparence ne se limite pas aux matériaux. Elle renvoie à la capacité d'un lieu à être compris. Au 145, devenu le siège de Publicis France pour cette raison, un atrium central et des circulations visibles rendent les usages lisibles et favorisent les interactions.



Le Mondo, 145 rue de Courcelles (Paris), siège de Publicis France

Mais **la transparence est aussi une posture**. Elle suppose de rendre les choix compréhensibles, de partager les intentions et d'associer les usagers. **L'architecture est, en ce sens, un acte politique**. La transparence devient un levier de confiance lorsqu'elle permet de rendre visibles les processus autant que les espaces, et de faire du projet un objet partagé.

Clémence BECHU, Directrice générale
Bechu & Associés